

Shaikh Keerio est une localité isolée de l'extrême sud de la province du Sindh au Pakistan, dans la zone côtière qui donne sur la mer d'Arabie, à une quarantaine de kilomètres de la ville de Badin. Elle compte environ 300 habitants répartis en une cinquantaine de foyers. C'était un village prospère et autosuffisant avant le cyclone de 1999 qui a apporté la désolation, détruit terres, maisons, bétail, bateaux, infrastructures... Aujourd'hui Shaikh Keerio manque d'équipements essentiels : pas d'école, pas de dispensaire, pas de route, pas d'électricité, ni même d'eau potable. Les gens doivent faire

## PROFIL

# Bhagi : montrer l'exemple

**Bhagi préside la section de Shaikh Keerio du PFF (Forum des pêcheurs du Pakistan). Elle a tenu un rôle très important dans la marche de protestation pour la remise en état du fleuve Indus et de son delta.**

**Hussain Jarwar**  
(pakistanfisherfolk@hotmail.com),  
Responsable des programmes  
au PFF

avec l'eau très boueuse, stagnante et polluée qui se trouve dans des mares, ou celle du canal Mirwah.

C'est donc là que vit Bhagi, 45 ans, avec son mari Sajan Shaikh. Le couple a une fille de 25 ans qui a été mariée pendant cinq ans et a deux enfants. Bhagi et Sajan ont adhéré au PFF en 1998, l'année du lancement de cette organisation. Au début tous deux se sentaient mal à l'aise quand il fallait prendre la parole en public. Au fil du temps, ils sont devenus des militants très actifs, membres des instances dirigeantes du PFF.

Le PFF a des sections dans la partie côtière de Karachi, Thatta, Badin et Gawadar Balouchistan. C'est le seul réseau de

groupements de pêcheurs reconnu au niveau national. Il tente de faire évoluer les attitudes et les politiques du gouvernement à l'égard des communautés de pêcheurs et envisage l'introduction d'une politique de pêche durable. Il considère que les populations de pêcheurs qui historiquement tiraient leur subsistance des ressources côtières et d'eaux intérieures devraient continuer à avoir des droits de propriété sur ces eaux.

Dans le cadre du PFF, Bhagi et Sajan ont tenu un rôle de premier plan pour sensibiliser et mobiliser les communautés sur des questions qui ont de sérieuses incidences sur leur existence : changement climatique, intrusion d'eau de mer, pénurie d'eau potable... Ils étaient au premier rang des protestations du PFF contre l'occupation des plans d'eau douce (la source de vie des pêcheurs locaux) par des forces paramilitaires pakistanaises. Pendant cette lutte, lorsque les hommes qui manifestaient étaient arrêtés ou contraints de se cacher, Bhagi a été très active pour unifier la parole des femmes dénonçant la violence policière, la torture, la répression.

Bhagi préside actuellement la section PFF de Shaikh Keerio. Elle était très présente dans la Longue Marche décidée par le PFF pour réclamer une remise en état du fleuve Indus et de son delta. Du 2 au 14 mars 2010, les militants du PFF ont couvert une distance de 350 km de Kharo Chhan (où l'Indus rencontre la mer) à Almanzar Jamshoro. Tout au long de ce parcours, Bhagi n'a cessé d'encourager les autres marcheurs, de symboliser l'engagement dans la lutte. Au PFF et dans le village de Shaikh Keerio, les gens sont fiers d'elle. ❏